

Q U É B E C, le 26 Août, 1807.

En conséquence des ordres sortis pour commander un cinquième des Milices depuis l'âge de 18 ans jusqu'à 50, les Miliciens Canadiens du premier Bataillon de Quebec furent rassemblés, Mardi dernier, sur la place entre la porte Saint Louis & la porte Saint Jean.—Les Miliciens, contre l'ordinaire, furent rendus avant l'heure sur la place; il y en avoit même qui avoient été omis sur les rôles, qui vinrent & demandèrent à se faire enrôler.—Le Lieutenant Colonel, par l'ordre du Colonel Dupré, fit une courte harangue aux Miliciens, dans laquelle il leur rappella la bravoure de leurs ancêtres & l'ancienne réputation des Canadiens. Il leur dit que depuis long-tems des personnes faisoient des insinuations contre eux, & qu'ils avoient enfin une occasion de montrer leur loyauté; qu'ils alloient être commandés par leurs Capitaines de se tenir prêts au premier ordre qui leur seroit donné.—Qu'il n'y avoit point encore de guerre déclarée avec les gens des Etats-Unis, mais qu'ils avoient montré des dispositions hostiles qui devoient nous faire mettre sur nos gardes.—Ils leur dit aussi qu'il étoit autorisé de leur dire qu'ils seroient commandés par des Officiers de Milice & qu'il s'estimerait heureux d'en être un.

Chaque Capitaine fit ensuite appeler hors des rangs les Miliciens qu'il vouloit commander. Les Miliciens appelés sortoient des rangs avec des figures aussi gaies que si c'eût été pour entrer en danse; on n'en vit pas un seul qui montrât le moindre signe de tristesse. Des personnes qui avoient vu faire des commandemens en Europe, dans les autres parties de l'Empire Britannique, disoient qu'ils n'avoient jamais vu une telle gaieté dans ceux qui étoient commandés. Les Officiers & Soldats de la garnison paroisoient en ressentir du plaisir, on en entendit qui disoient qu'ils n'avoient plus d'inquiétude sur la défense du pays. La joie paroisoit sur les visages de tous les Canadiens, & l'on peut même ajouter, des CANADIENNES;* il sembloit que chacun étoit fier d'être Canadien dans ce moment.

* La terrasse des remparts étoit bordée de Canadiennes.

Les Miliciens commandés furent conduits sur la place du Château. Pendant qu'ils défilèrent sur la Grande-Place la Bande du 49e. Régiment qui paroisoit avoir été envoyée là exprès, joua *God save the King*.

Lorsqu'ils furent arrivés à la place du Château le Lieutenant Colonel les congédia en leur recommandant de se tenir prêts.—Comme il leur faisoit quelque compliment sur la manière dont ils s'étoient comportés, quelqu'un des rangs cria *ça ira encore bien mieux*. Tout se termina par des *Hurrah!*

On doit ajouter, à la louange de tous les Miliciens, & même de tous les Canadiens présens, que les dispositions qu'ils ont montrées dans cette occasion ont forcé tous ceux qui étoient présens de reconnoître que l'ancienne réputation des Canadiens n'étoit pas une fable & que les insinuations qu'on avoit faites contre eux étoient fausses; aussi a-t-on vu des figures pâles & allongées?

Nous avons déjà dit que les Miliciens avoient été exacts à l'heure, même ceux qui avoient été omis sur les rôles.—Les Miliciens des compagnies armées demandoient à marcher tous en corps.—Pour ne pas marquer de préférence en commandant les uns plutôt que les autres on les a fait tirer au sort; un d'eux ayant tiré un billet blanc le déchira & en prit un second; mais les autres ne voulurent pas qu'il eût double chance, & lui firent remettre le billet dans le chapeau.—Plusieurs voulurent faire recommencer à tirer au sort.

On dit qu'un de ceux qui avoient eu des billets blancs en rencontrant un autre qui en avoit eu un noir, lui avoit offert de lui payer bouteille s'il vouloit le lui donner, mais que le dernier l'avoit refusé.

Le second bataillon est commandé pour Vendredi prochain, & on dit que le bataillon Protestant s'assemble Dimanche prochain.